

Faunitaxys

*Revue de Faunistique, Taxonomie et Systématique
morphologique et moléculaire*



Lemurinius sicardi Gomy n. gen. n. sp.

Volume 7
Numéro 16

Octobre 2019

ISSN : 2269 - 6016
Dépôt légal : Octobre 2019

Faunitaxys

*Revue de Faunistique, Taxonomie et Systématique
morphologique et moléculaire*

ZooBank : <http://zoobank.org/79A36B2E-F645-4F9A-AE2B-ED32CE6771CC>

Directeur de la publication, rédacteur, conception graphique et PAO:

Lionel Delaunay

Cette revue ne peut pas être vendue
Elle est distribuée par échange aux institutions (version papier)
et sur simple demande aux particuliers (format PDF)
à l'adresse suivante:

AFCFF

28, rue Voltaire, F- 42100 Saint Etienne

E-mail: lionel.delaunay@free.fr

Elle est disponible librement au téléchargement à partir du site:

<http://faunitaxys.fr/>

La parution de *Faunitaxys* est apériodique

Impression

SARL SPEED COPIE, 6, rue Tréfilerie, F- 42100 Saint-Etienne

speedcopie@wanadoo.fr

Imprimé le 21 octobre 2019

Sur la présence d'un Niponiinae à Madagascar : *Lemurinius sicardi* n. gen. n. sp. (Coleoptera, Histeridae) (Cinquième contribution à la connaissance des Histeridae de Madagascar)

YVES GOMY

2, boulevard Victor Hugo, F-58000 Nevers, France – <halacritus@neuf.fr>
- ZooBank : <http://zoobank.org/E168A92D-60ED-4127-812E-C384251AFC09>

Mots-clés :

Coleoptera ; genre nouveau ;
Histeridae ; espèce nouvelle ;
Niponiinae ; Madagascar ;
Lemurinius ; la Grande Île ;
taxonomie ; répartition géographique.

Résumé. – Description de *Lemurinius sicardi* nouveau genre et nouvelle espèce de Madagascar (Histeridae, Niponiinae). La sous-famille des Niponiinae est nouvelle pour Madagascar.

Gomy Y., 2019. – Sur la présence d'un Niponiinae à Madagascar : *Lemurinius sicardi* n. gen. n. sp. (Coleoptera, Histeridae) (Cinquième contribution à la connaissance des Histeridae de Madagascar). *Faunitaxys*, 7(16) : 1 – 5.

ZooBank : <http://zoobank.org/D816EBA9-457D-4A02-82F3-391A54321A8D>

Introduction

Lorsque le lundi 29 janvier 1968 nous toquâmes à la porte du Père Turbé (sic), il pleuvait sur Joffreville. Une pluie tropicale, dense et chaude, habituelle sous ces latitudes, à cette altitude et en plein été austral... mais nous avions (mon épouse, mon fils aîné – alors âgé de 5 ans – et surtout moi) la ferme intention de nous approcher de la « Montagne d'Ambre » dont la réputation de station entomologique de premier plan semblait bien établie à Tsimbazaza¹ et au « Labo » de la rue Buffon à Paris²...

Le Père Gérard Turbé consacrait l'essentiel de son activité au noviciat des Sœurs (malgaches) du Cœur Immaculé de Marie. Il était installé à Joffreville depuis 1963. Il nous offrit, ce matin là, un verre de vin rouge de France (peut-être du vin de messe ?) et accepta, un peu contraint, de sortir la vieille « Coccinelle » de son garage-abri pour nous conduire sur la piste du Col des Roussettes vers 1100 m d'altitude... Je ne disposais donc que de peu de temps et la météo était exécrable, je ne biotais, ce jour là, que deux espèces d'Histérides : un exemplaire d' *Hypobletus* évidemment corticole et quelques *Atholus goudoti* Marseul, 1854 sous des fruits pourris de Jacquier (*Artocarpus heterophyllus* Lam., 1789)... J'ignorais totalement, à cette époque, que je mettais mes pas (entre autres...) dans ceux de Charles Alluaud (1861-1949) qui y séjourna en 1893 et dans ceux d'un autre grand amateur de Coccinelles, (aillées celles-là!) le Dr. Albert Sicard qui resta 3 ans sur zone, comme médecin du deuxième bataillon du régiment de Marche de la Légion Etrangère (1900-1903) et fut à l'origine de bien des découvertes d'espèces remarquables (Gomy, 2014).

Parmi ces découvertes étonnantes, je suis heureux de pouvoir dédier à sa mémoire et avec bien du retard, l'espèce qui suit... Cette description établit la présence, sur la Grande Île, d'une nouvelle sous-famille d'Histeridae, les Niponiinae et contribue ainsi à augmenter encore l'aura de cette station mythique devenue aujourd'hui et fort heureusement un Parc national malgache.



Fig. 1. - Distribution actuelle de *Lemurinius sicardi* n. gen. n. sp à Madagascar.

1. – Tsimbazaza : parc botanique et zoologique à Antananarivo (ex Tananarive), il abritait encore, à l'époque, des locaux de l'ISM (Institut scientifique de Madagascar), quartier général de Renaud Paulian de 1947 à 1961.

2. – Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris.

Description du genre nouveau

Lemurinius n. gen.

(Fig. 2 & 3)

ZooBank : <http://zoobank.org/8A498D9D-BABC-490B-9455-4E91EFB6A767>

Par sa forme cylindrique, ses pièces buccales (mandibules) perpendiculaires à l'épistome, ses fossettes d'insertion des antennes situées sous la tête et non sur le prosternum qui reste donc sans cavités particulières, ce genre appartient à la sous-famille des Niponiinae.

Lemurinius n. gen. se distingue du genre *Niponius* Lewis, 1885 par la combinaison des caractères suivants :

- forme très allongée et étroite.
- lobes apicaux de l'épistome marqués, arrondis et rebordés mais peu développés et peu saillants.
- propygidium très développé, un peu ampoulé de profil.
- propygidium et pygidium normalement ponctués mais sans traces de fovéoles plus ou moins superficielles et symétriques.
- édéage simple, unilobé, à paramères sub-parallèles et apex à bords convergents.

Espèce type du genre : *Lemurinius sicardi* n. sp.

Derivatio nominis. – Nom formé par allusion à l'hypothétique continent de la Lémurie créé dans l'océan Indien par le zoologiste britannique Philip Lutley Sclater (1829-1913) pour expliquer la distribution géographique de certains mammifères comme les Lémuriens.

Description de la nouvelle espèce

Lemurinius sicardi n. sp.

(Fig. 2-10)

ZooBank : <http://zoobank.org/3DD6F2AA-266E-4C6D-890B-69A5F0F6C073>

Matériel examiné (8 ex.)

Holotype, ♂. – Individu collé sur le côté avec le huitième urosternite et l'édéage collés sur la même paillette. L'épingle porte, en plus, les étiquettes suivantes :

- « le signe mâle (étiquette blanche manuscrite) »
- « Mt. d'Ambre – Madagascar (étiquette blanc passé, imprimée) »
- « Sternoglyphus Desb. n. sp. – H. Desbordes det. 1928 (étiquette blanc passé, manuscrite et imprimée) »
- « Y. Gomy des. – Holotype (étiquette rouge, imprimée) »
- « *Lemurinius sicardi* Gomy – Y. Gomy det. 2006 (étiquette blanche de détermination, manuscrite et imprimée) ».

Bien que l'information ne soit pas indiquée, l'holotype a été capturé par le Dr. A. Sicard. Exemplaire conservé au Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris (France).

Paratypes (7 ex.) :

– 3 ex. (1 ♂ et 2 ♀) de même provenance portant en plus une étiquette verte encadrée de noir : Collection Dr. A. – Sicard – Diego-Suarez 1900-1903 – leg. SEF 1930. (un des ex. femelles est conservé dans la collection Yves Gomy à la « Zoologische Staatssammlung München » (ZSM en abrégé), Munich, Allemagne).

– 4 ex. (2 ♂ et 2 ♀) : Madagascar, Montagne d'Ambre, 12-XII-1952 Dr. K.E. Schedl leg. Mission Dr. Schedl 1952 Nr M. 1.9.71 b. (un des ex. mâles est conservé dans la collection Yves Gomy à la « Zoologische Staatssammlung München » (ZSM en abrégé), Munich, Allemagne).

Les cinq autres exemplaires paratypes sont conservés au Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris (France).

Les exemplaires dessinés par G. Hodebert portent une longue languette de papier blanc numérotée.

Description

Dimensions.

– Holotype, ♂ :

L = 2,48 mm tête et pygidia exclus – 4 mm en entier ;
l = 0,91 mm au niveau des fémurs postérieurs ;
L/l = 2,72 ;
e = 0,85 mm au niveau de la base des élytres ;
L/e = 2,91.

– Paratype, ♀ (sur 1 ex. dessiné par G. Hodebert) :

L = 2,42 mm – 4,48 mm en entier ;
l = 0,88 mm ;
L/l = 2,75 ;
e = 0,88 mm ;
L/e = 2,75.

Allure générale. – Très allongé, étroit et élancé, cylindrique, brun foncé luisant. – *Pattes* et *antennes* nettement plus claires, rougeâtres.

Tête. (Fig. 6). – Allongée, convexe, 1/3 plus petite que le pronotum. – *Epistome* bilobé à l'apex et rebordé de profil mais sans excroissance prononcée comme c'est le cas chez beaucoup d'espèces de *Niponius* Lewis, 1885 ; à ponctuation double, serrée et un peu rugueuse (points séparés entre eux par environ 1/2 de leur diamètre, parfois presque tangents). – *Front* à ponctuation double (mélange de petits et de gros points), plus espacée et plus irrégulièrement disposée que sur l'épistome, plus fine sur les côtés, devant et derrière les yeux, forte sur le disque, devant le pronotum (points séparés par 1/2 à 1 ou 2 de leur diamètre environ). – *Yeux* petits, plats jaunâtres, semblant creusés eu milieu (?) ; soulignés le long de leur bord interne par une strie nette, assez profonde et obsolète. – *Pièces buccales* non visibles de dessus, perpendiculaires à l'épistome. – *Mandibules* petites, fortes et armées chacune d'une petite dent centrale au bord interne. – *Antennes* à scape très allongé, en forme de croissant s'insérant dans une profonde et longue fosse creusée obliquement sous la tête (Fig. 3 & 5) ; premier article du funicule court, sub-conique, les autres très serrés, plus petits, s'élargissant à peine avant la massue qui semble lisse à la base et très irrégulièrement bosselée à l'apex. – *Mentum* très grossièrement ponctué (points presque tangents) s'ouvrant en V très évasé à l'apex (Fig. 3 & 5).

Pronotum. (Fig. 2 & 4). – Cylindrique, 1,3 fois plus long que large. – *Ponctuation* de même type que celle de la tête : double (constituée de petits et de gros points), forte mais irrégulièrement disposée sur le disque (points séparés par 1/2 à 1 ou 2 de leur diamètre environ), plus épaisse le long des côtés, presque effacée le long d'une étroite marge apicale où seuls les petits points restent visibles. – *Strie marginale* forte sur les côtés, nulle à la base et à l'apex.

Elytres. (Fig. 2 & 4). – Cylindriques. La plus grande largeur au niveau des fémurs postérieurs ; un peu plus longs que le pronotum ; 1,36 fois plus longs que larges. – *Ponctuation de fond* constituée de petits points semblables à ceux du pronotum. – Les *gros points* sont alignés régulièrement indiquant la position des stries élytrales, ils sont plus forts au centre et dans le tiers basal. – *Striation* proprement dite constituée d'une très forte strie suturale ponctuée s'affaiblissant à l'apex, se poursuivant le long de la base et rejoignant la première strie dorsale plus forte dans les 2/3 antérieurs que dans le 1/3 apical. – *Strie subhumérale* externe proche du bord, forte mais obsolète, réduite à sa moitié apicale. – *Strie marginale* très forte, interrompue à la base et s'amenuisant à l'apex. – *Epipleures* sub-lisses, avec seulement quelques très petits points irrégulièrement disposés.

Propygidium. (Fig. 2 & 4). – Très développé, convexe, aussi long que la tête, presque quadrangulaire, à peine plus long que large. – *Ponctuation* double, dense, serrée et rugueuse (points sub-tangents) dans le quart basal ; forte mais plus irrégulière sur le disque, s'atténuant progressivement vers l'apex et sur les côtés. Sans trace de *fovéoles* transverses. Globuleux et ampoulé vu de profil.

Pygidium. (Fig. 7). – En position perpendiculaire à l'axe du corps ; 1,15 fois plus large à la base que long au milieu ; convexe, couvert d'une ponctuation double (mélange de gros et de petits points) assez éparsément mais régulièrement disposée (points séparés par 2 à 3 de leur diamètre environ). Sans traces de *fovéoles*.

Sterna. (Fig. 3 & 5). – *Prosternum* avec une rangée apicale et centrale de courtes soies dressées blanchâtres frangeant une large ceinture, à peine ponctuée et limitée sur les côtés par un bourrelet arqué. – *Ponctuation* double

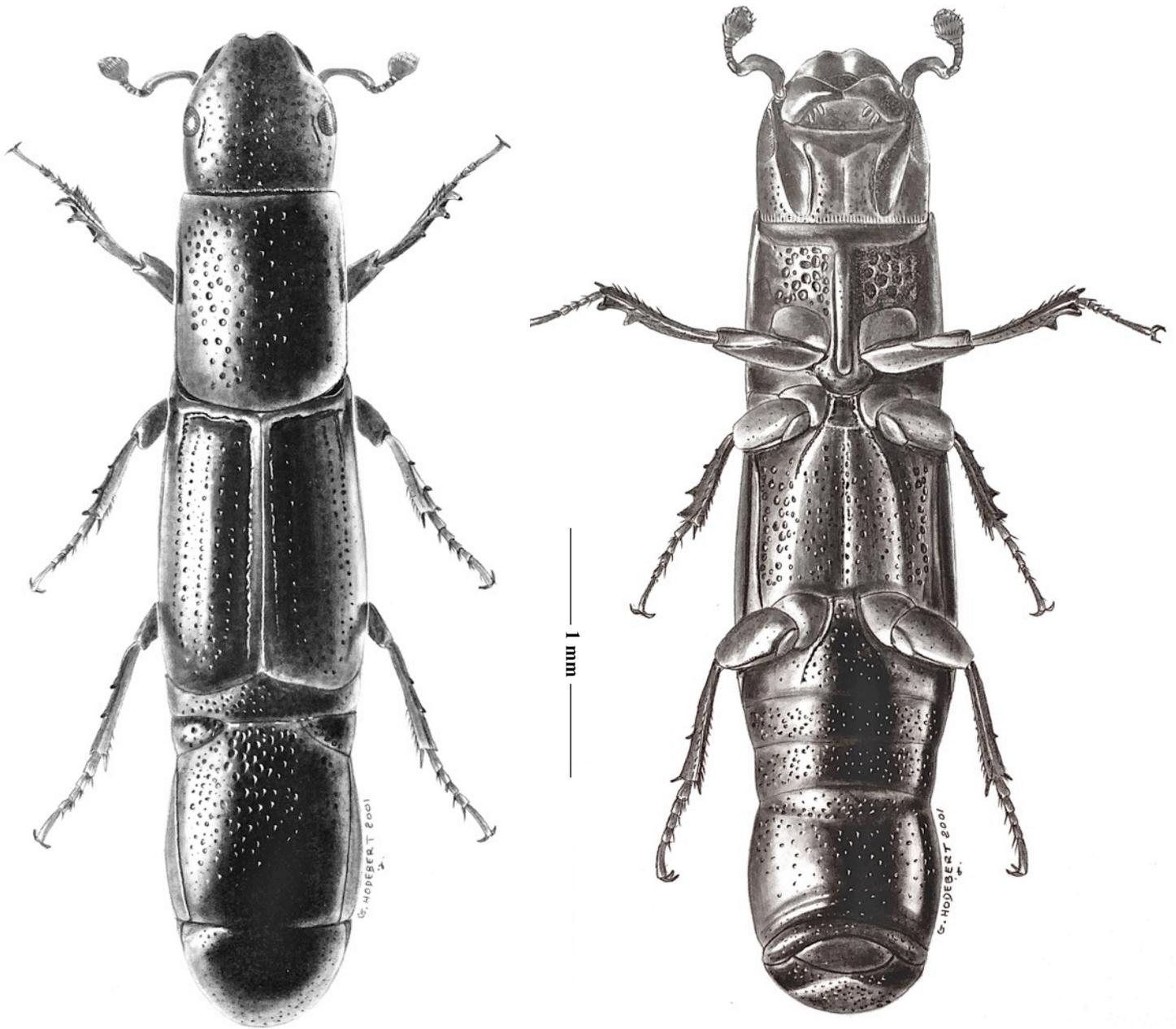


Fig. 2 - 3. - Habitus de *Lemurinius sicardi* n. gen. n. sp. en vision dorsale (♀) et ventrale (♂) (Dessins de Gilbert Hodebert, 2001).

avec les gros points allongés un peu obliques vers l'extérieur. – *Lobe prosternal* étroit à ponctuation plus fine. – *Stries prosternales* fortes, réunies en pointe émoussée à la base, parallèles dans le tiers basal puis s'évasant un peu avant de converger de nouveau sans se réunir à l'apex. – *Mésosternum* trapézoïdal court et étroit ; non ponctué ; deux fois plus large à la base qu'au sommet ; 1,5 fois plus large à la base que long au milieu ; avec une strie marginale forte sur les côtés, nulle devant et à la base ; avec une profonde fossette centrale dans le prolongement et reliée à celle, médiane, large et ponctué du métasternum. – *Métasternum* partagé en deux par une ligne médiane large, profonde, très irrégulièrement et grossièrement ponctué ; disque avec une double ponctuation (mélange de gros et de petits points) éparsement et irrégulièrement disposée, plus serrée le long de la bande lisse pré-apicale ; ponctuation des côtés plus rugueuse, constituée de points allongés plus superficiels. – *Suture méso-métasternale* droite de part et d'autre de la fossette centrale. – *Strie métasternale* latérale forte et profonde derrière le mésosternum, arquée puis droite et interrompue vers le tiers de la longueur du segment ; ne délimitant pas de plaque méso-postcoxale. – *Mésépiméron* rugueusement et densément ponctué de points allongés. – *Premier ventrite* de forme particulière, en goulot de bouteille, aussi long au milieu que large au sommet ; couvert d'une ponctuation double beaucoup plus dense que celle du *disque métasternal* (points séparés par $\frac{1}{2}$ de leur diamètre environ) ; *strie marginale* profonde et ponctué, bisinuée, s'affinant vers le sommet et ne délimitant pas de *plaque méta-postcoxale*.

Pattes. (Fig. 2-5, 8-9). – *Protibia* grêle, près de 7 fois plus long que large ; armé au bord extérieur de 4 dents : deux dents distales très fortes terminées par un denticule émoussé, une dent presque centrale, plus petite mais nette et une dent très petite, peu visible au $\frac{1}{4}$ basal (invisible chez certains exemplaires). Présence d'un très fort éperon recourbé à l'apex. – *Fossette tarsale* légèrement arquée. Bord interne avec de courtes soies jaunâtres plus visibles dans la moitié apicale. – *Tibia intermédiaire* avec aussi 4 dents à peu près équidistantes mais dont la dernière est très peu visible. Bord interne avec de minuscules denticules très peu visibles. – *Tibia postérieur* avec seulement deux dents au bord externe et un fort éperon terminal. – *Tarses* de cinq articles, le dernier presque aussi long que les quatre premiers réunis et avec deux *ongles* forts et arqués.

Genitalia ♂ (Fig. 10). – Long : 0,51 mm. – *Paramères* en vue ventrale 4 fois plus longs que larges à la base ; à bords sub-parallèles réguliers un peu élargis au niveau du *gonopore* dont la position est plus supposée que visible. Les bords entre le gonopore et l'apex convergents en courbe régulière. – *Apex* peu proéminent, membraneux de profil, arrondi. En vue de profil, l'édéage se relève à l'extrémité avec un angle d'environ 45° dans le $\frac{1}{3}$ apical. L'édéage de cette espèce a une forme qui me semble très différente de celle des édés de *Niponius Lewis* figurés par Ohara (1994).

Derivatio nominis. – Espèce dédiée à la mémoire de son premier collecteur l'excellent spécialiste des Coccinelles le Dr. Siméon, Albert Sicard (1864-1930) (Gomy, 2014).

Répartition géographique. – *Lemurinius sicardi* n'est actuellement connue que du Parc national de la Montagne d'Ambre, près de Ambohitra (ex Joffreville) dans la province d'Antsiranana (ex Diego-Suarez) au nord de Madagascar (Fig. 11- 12) (voir carte Fig. 1)..

Discussion. – La sous-famille des Niponiinae n'était représentée, jusqu'à présent, que par le genre *Niponius* Lewis, 1885 qui compte 24 espèces essentiellement originaires de la faune orientale : Japon, Inde, Indonésie, Malaisie, Philippines, Taïwan, Singapour, îles Andaman et extrême orient russe (île Sakhaline, Oussouri, Kraï du Primorié...) (1 seule espèce ayant été décrite d'Australie) (Mazur, 2011). La description de *Lemurinius sicardi*, endémique de Madagascar, étend donc considérablement la répartition des Niponiinae vers l'ouest et place cette espèce parmi les éléments malgaches à affinités orientales déjà remarquée (Paulian 1961) : « ... Les Histerides orientaux sont représentés par un Niponiinae corticole ». Notons que cet auteur n'avait pas suivi la détermination de H. Desbordes qui pensait que l'insecte en question appartenait à une espèce nouvelle du genre *Sternoglyphus* Desbordes, 1916 (voir libellé de l'une des étiquettes de l'holotype). R. Paulian avait bien reconnu la sous-famille et, avec prudence, n'avait pas situé l'espèce dans le genre *Niponius* Lewis ! La présence de *Lemurinius sicardi*, en altitude, dans la forêt primaire de la Montagne d'Ambre, pose évidemment le problème de son origine et exclut, à mon avis, son introduction récente liée aux migrations humaines austronésiennes vers Madagascar au VIII^{ème} siècle de notre ère (Razafindrazaka, 2010). Il resterait donc la possibilité d'une introduction très ancienne par thalassoductie (Gomy, 2016) ? Seules, de nouvelles localités, la découverte d'espèces proches, orientales et/ou malgaches et l'étude de l'ADN pourront, peut-être, nous aider à résoudre un jour cette question...

Remerciements

Ils vont d'abord à la mémoire de Monsieur le Recteur Renaud Paulian (1913-2013), alors président du legs Germaine-Cousin de la Société entomologique de France et à qui je dois d'avoir reçu en 2000, 2001 et 2002, les bourses qui m'ont permis de faire réaliser une partie des illustrations destinées au volume de la série « Faune de Madagascar » consacré à la famille des Histeridae. Ce volume n'ayant pu aboutir, les remarquables dessins prévus, dus au talent du regretté Gilbert Hodebert, illustrent progressivement les notes consacrées à cette faune (ici, les Fig. 2 & 3). Je remercie aussi, par la même occasion et une nouvelle fois, MM. Claude Girard et Imré Foldi, successivement présidents de la Société entomologique de France à cette époque, ainsi que tous les membres de la Commission du legs Germaine-Cousin. Je remercie M. Thierry Deuve et Mme Azadeh Taghavian pour m'avoir autorisé l'accès aux riches collections du Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris) ;

Abstract

Gomy Y., 2019. – About the presence of a Niponiinae in Madagascar: *Lemurinius sicardi* n. gen. n. sp. (Coleoptera, Histeridae) (Fifth contribution to the knowledge of the Histeridae of Madagascar). *Faunitaxys*, 7(16) : 1 – 5.

Description of *Lemurinius sicardi* new genus and new species of Madagascar (Histeridae, Niponiinae). The subfamily Niponiinae is new to Madagascar.

Keywords. – Coleoptera, Histeridae, Niponiinae, *Lemurinius*, taxonomy, new genus, new species, Madagascar, geographical distribution.

mon ami Nicolas Cliquennois pour les photographies des biotopes de la Montagne d'Ambre et mes amis Lionel Delaunay et Alain Coache pour la qualité des photographies « couleurs » illustrant la description de l'espèce, pour le montage des planches et la mise en page de cet article. Enfin, je n'oublierai pas de remercier mon épouse Colette Cordou Gomy pour les photos numériques des dessins originaux de G. Hodebert ainsi que pour sa patience et son assistance de tous les instants !

Références

- Gardner J.C.M., 1935. – Coleoptera, Fam. Histeridae Subfam. Niponiinae. *Genera Insectorum*, 202^{ème} fascicule : 1-6 (avec 1 planche et 6 fig.).
- Gomy Y., 2014. – *In Memoriam* : Siméon, Albert Sicard (1864-1930). *Harmonia Coccinelles du monde*, n° 12 : 25-49.
- Gomy Y., 2016. – Nouvelle liste chorologique des Coléoptères de l'archipel des Mascareignes (Actualisation 2015). In Gomy, Lemagnen et Poussereau (Coordonnateurs) : Les Coléoptères de l'île de La Réunion. Editions Orphie, 2016, 760 pages (pages 633-736).
- Mazur S., 2011. – A concise catalogue of the Histeridae (Insecta : Coleoptera). Warsaw University of Life Sciences. SGGW Press. 332 pages.
- Ôhara M., 1994. – A revision of the superfamily Histeroidea of Japan (Coleoptera). *Insecta Matsumurana N.S.* 51 : 1-283.
- Paulian R., 1961. – La zoogéographie de Madagascar et des îles voisines. *Faune de Madagascar XIII* : 484 pages.
- Razafindrazaka H., 2010. – Le peuplement humain de Madagascar : Anthropologie génétique de trois groupes traditionnels. Thèse de Doctorat de l'Université de Toulouse. 278 pages.

Annexe

Technique photographique.

Matériel. – Il est constitué d'un appareil reflex photo numérique Canon EOS 5D Mark III (capteur CMOS 24 x 36 mm – 22,3 mégapixels) monté nu sur un système monoculaire Leica Z16 APO motorisé.

Eclairage. – Il est fourni par une série de 6 cols de cygne à led, judicieusement positionnés, diffusant à travers un cylindre de papier calque, afin de limiter les reflets.

Méthode. – Les clichés sont réalisés par une méthode de multifocus qui consiste à combiner, pour une même prise de vue, plusieurs photos (83 pour la Fig. 4) dont la mise au point est différente, afin de simuler une profondeur de champ élevée impossible à obtenir avec une simple image. Un moteur assure le déplacement vertical du bloc monoculaire. Un ordinateur iMac synchronise l'action du moteur avec les déclenchements de l'appareil photo. Enfin, « l'empilage informatique » est réalisé avec le logiciel d'Alan Hadley « CombineZ5 ».

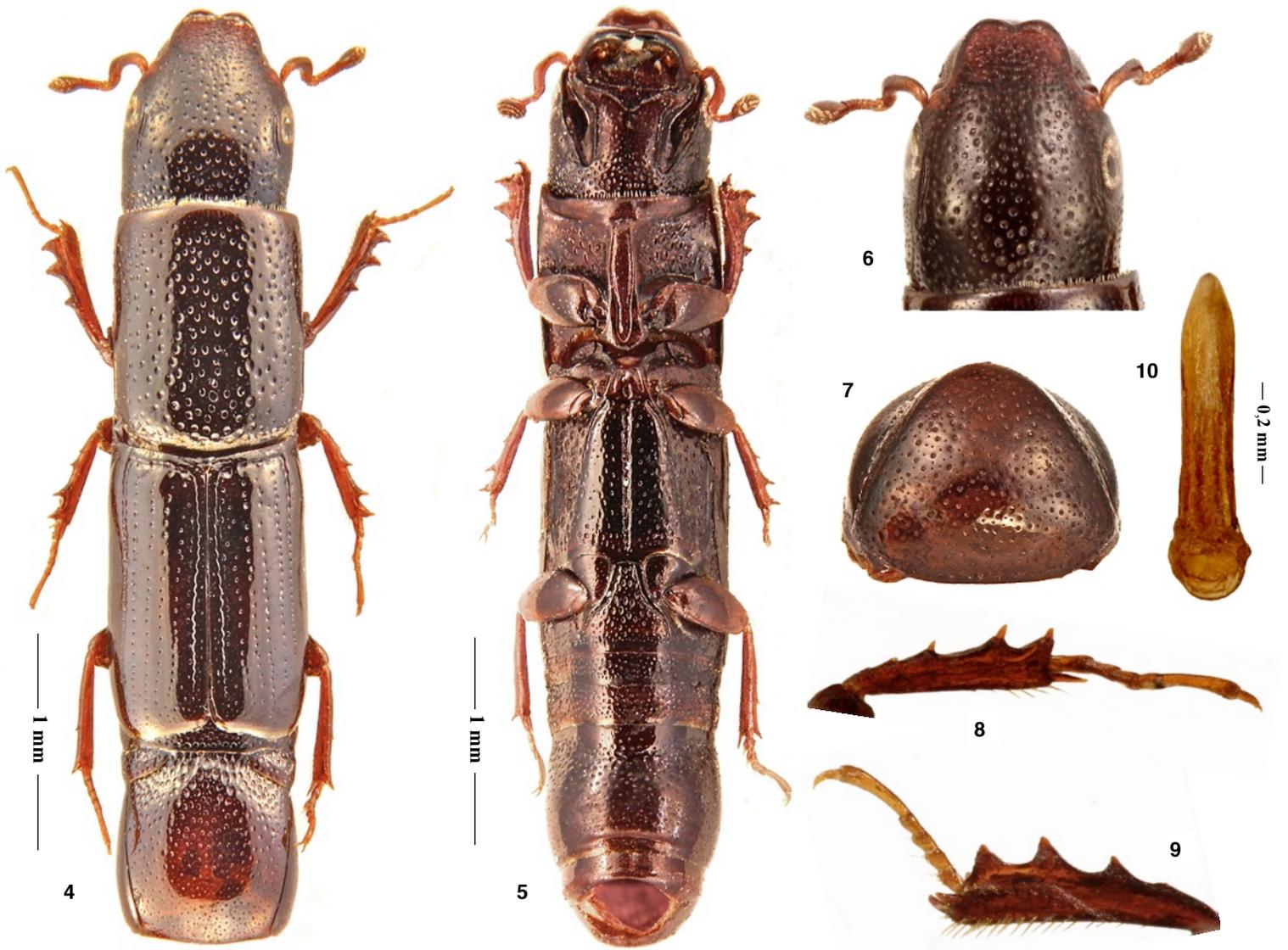


Fig. 4 - 10. - *Lemurinius sicardi* n. gen. n. sp.

Fig. 4-9. – Paratype, ♀ (Mt. d'Ambre, Madagascar, Diego-Suarez 1900-1903). – 4 : habitus, vue dorsale. – 5 : habitus, vue ventrale. – 6 : tête, vue dorsale. – 7 : pygidium. – 8 : tibia intermédiaire droit et tarse. – 9 : tibia antérieur droit et tarse. Fig. 10. – Paratype, ♂, édéage (Madagascar, Montagne d'Ambre, 12-XII-1952).

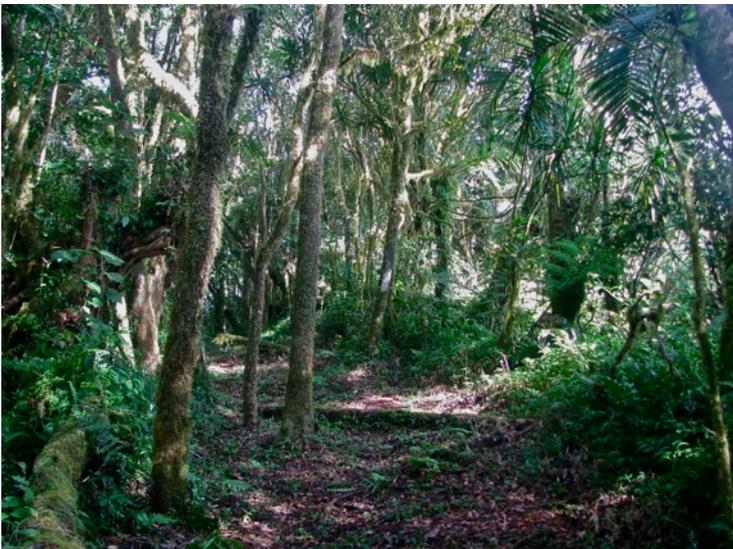


Fig. 11 - 12. - Biotoques possibles de *Lemurinius sicardi* n. gen. n. sp. à la Montagne d'Ambre (1300-1350 m). Photos Nicolas Cliquennois, octobre 2018.

Faunitaxys

Volume 7, Numéro 16, Octobre 2019

SOMMAIRE

Sur la présence d'un Niponiinae à Madagascar : *Lemurinius sicardi* n. gen. n. sp. (Coleoptera, Histeridae)
(Cinquième contribution à la connaissance des Histeridae de Madagascar).

Yves Gomy 1 – 5

CONTENTS

About the presence of a Niponiinae in Madagascar: *Lemurinius sicardi* n. gen. n. sp. (Coleoptera, Histeridae)
(Fifth contribution to the knowledge of the Histeridae of Madagascar).

Yves Gomy 1 – 5

Illustration de la couverture :

A droite : *Lemurinius sicardi* n. gen. n. sp., paratype, ♀ (Mt. d'Ambre, Madagascar, Diego-Suarez 1900 -1903), (Photo Lionel Delaunay, 2019).

A gauche : Sous-bois de la Montagne d'Ambre, vers 1300-1350 m, biotope possible de *Lemurinius sicardi* n. gen. n. sp. (Photo Nicolas Cliquennois, octobre 2018).

Crédits photos :

© **Gilbert Hodebert** : 2 - 3.

© **Lionel Delaunay** : 4 - 10 & Couverture.

© **Nicolas Cliquennois** : 11 - 12 & Couverture.